

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1993-1994 (*)

19 MAI 1994

PROJET DE LOI

**portant création du Comité
d'attribution du label
écologique européen**

PROPOSITION DE LOI

**instituant un système de label
pour la promotion des
produits propres**

RAPPORT

**FAIT AU NOM DE LA COMMISSION DE
LA SANTE PUBLIQUE ET DE
L'ENVIRONNEMENT (1)**

PAR M. DE MOL

(1) Composition de la Commission :

Président : Mme Merckx-Van Goey.

A. — Titulaires :	B. — Suppléants :
C.V.P. MM. Brouns, Demuyt, Mme Leysen, M. Marsoul, Mme Merckx-Van Goey.	MM. Goutry, Vandendriessche, Van der Poorten, Van Eetvelt, Van- leenhove, Van Looy.
P.S. Mme Burgeon (C.), MM. Collart, Delizée, Walry.	MM. Charlier (G.), Harmegnies (Y.), Mayeur, Minet, Poty.
V.L.D. M. De Groot, Mme De Maght-Aelbrecht, MM. Devolder, Gabriëls.	MM. Demeulenaere, Deswaene, Van Mechelen, Vergote, Verwil- ghen.
S.P. MM. De Mol, Hancké, Swen- nen.	MM. Bourgeois (M.), Landuyt, Lisa- beth, Logist.
P.R.L. MM. Bertouille, Pierard.	MM. Duquesne, Kubla, Saulmont.
P.S.C. MM. Grimberghs, Hollogne.	Mme Corbisier-Hagon, MM. Pon- celet, Séneca.
Ecolo/ Agalev VI. MM. Barbé, Dejonckheere.	M. Brisart, Mme Dua, M. Winkel.
Blok M. De Man.	MM. Caubergs, Spinnewyn.

Voir :

- 1319 - 93 / 94 :

- N° 1 : Projet de loi transmis par le Sénat.
- N° 2 : Amendements.

- 368 - 91 / 92 (S.E.) :

- N° 1 : Proposition de loi de MM. Dejonckheere et Barbé.

(*) Troisième session de la 48^e législature.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1993-1994 (*)

19 MEI 1994

WETSONTWERP

**inzake de oprichting van het Comité
voor het toekennen van het
Europese milieukeurmerk**

WETSVOORSTEL

**tot instelling van een
keurmerkregeling ter
bevordering van schone produkten**

VERSLAG

**NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
VOLKSGEZONDHEID EN
HET LEEFMILIEU (1)**

UITGEBRACHT DOOR DE HEER DE MOL

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : Mevr. Merckx-Van Goey.

A. — Vaste leden :	B. — Plaatsvervangers :
C.V.P. HH. Brouns, Demuyt, Mevr. Leysen, H. Marsoul, Mevr. Merckx-Van Goey.	HH. Goutry, Vandendriessche, Van der Poorten, Van Eetvelt, Van- leenhove, Van Looy.
P.S. Mevr. Burgeon (C.), HH. Collart, Delizée, Walry.	HH. Charlier (G.), Harmegnies (Y.), Mayeur, Minet, Poty.
V.L.D. H. De Groot, Mevr. De Maght-Aelbrecht, HH. Devolder, Gabriëls.	HH. Demeulenaere, Deswaene, Van Mechelen, Vergote, Verwilghen.
S.P. HH. De Mol, Hancké, Swen- nen.	HH. Bourgeois (M.), Landuyt, Lisa- beth, Logist.
P.R.L. HH. Bertouille, Pierard.	HH. Duquesne, Kubla, Saulmont.
P.S.C. HH. Grimberghs, Hollogne.	Mevr. Corbisier-Hagon, HH. Pon- celet, Séneca.
Ecolo/ Agalev VI. HH. Barbé, Dejonckheere.	H. Brisart, Mevr. Dua, H. Winkel.
Blok H. De Man.	HH. Caubergs, Spinnewyn.

Zie :

- 1319 - 93 / 94 :

- N° 1 : Ontwerp overgezonden door de Senaat.
- N° 2 : Amendementen.

- 368 - 91 / 92 (B.Z.) :

- N° 1 : Wetsvoorstel van de heren Dejonckheere en Barbé.

(*) Derde zitting van de 48^e zittingsperiode.

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre Commission a examiné le présent projet de loi ainsi que la proposition de loi jointe au cours de sa réunion du 10 mai 1994.

I. — EXPOSE DU MINISTRE DE L'INTEGRATION SOCIALE, DE LA SANTE PUBLIQUE ET DE L'ENVIRONNEMENT

Le ministre se réjouit de pouvoir présenter le présent projet de loi qui va permettre de créer le Comité belge d'attribution du label écologique européen.

Le règlement européen qui organise le système communautaire de label écologique prévoit, en effet, que la gestion du label (attribution, contrôle et éventuellement retrait) est décentralisée.

En bref, toute la procédure qui concerne les particuliers est gérée par le Comité d'attribution national. Par exemple :

- le Comité reçoit les dossiers de demande d'attribution introduits par les fabricants et les importateurs qui désirent mettre, pour la première fois sur le marché belge, le produit muni du label;

- il évalue la conformité des produits pour lesquels un label est demandé avec les critères généraux et spécifiques à ce produit;

- il conclut le contrat pour l'utilisation du label avec la personne (fabricants, importateur) qui a reçu l'autorisation d'utiliser le label pour un produit;

- enfin, il s'assure que l'utilisation du label répond bien aux conditions prévues par le contrat et peut éventuellement retirer l'autorisation d'utiliser le label en cas de fraude ou de modification des qualités du produit ...

Un système d'information mutuelle entre les différents organismes nationaux via la Commission des Communautés européennes est mis en place pour permettre un fonctionnement harmonieux du label.

De plus, l'autorisation d'apposer le label, accordée par un comité national est valable dans tous les Etats de la CEE.

A côté de cette première mission fondamentale, puisqu'elle doit permettre à nos producteurs et à nos importateurs d'obtenir un label de qualité « environnementale » pour leurs produits et ainsi être en position de concurrence vis-à-vis des produits d'autres pays, le Comité intervient également dans la procédure de définition des catégories de produits et des critères spécifiques à chaque catégorie de produits.

Le projet déposé par le Gouvernement visait uniquement la création du Comité d'attribution du label européen en exécution du Règlement CEE et plus précisément de l'article 9.

DAMES EN HEREN,

Uw Commissie heeft dit wetsontwerp, alsmede het toegevoegde wetsvoorstel besproken tijdens haar vergadering van 10 mei 1994.

I. — UITEENZETTING VAN DE MINISTER VAN MAATSCHAPPELIJKE INTEGRATIE, VOLKSGEZONDHEID EN LEEFMILIEU

De minister stelt met genoegen dit wetsontwerp voor, dat de oprichting mogelijk maakt van het Belgisch Comité voor het toekennen van het Europese milieukeurmerk.

De EEG-Verordening, waarin de milieukeur op Europees niveau wordt geregeld, bepaalt immers dat het beheer van het milieukeurmerk (toekenning, controle en eventueel intrekking) gedecentraliseerd wordt.

Kortom, de procedure met betrekking tot particulieren wordt afgewerkt door het nationale Comité voor het toekennen van een milieukeurmerk. Bijvoorbeeld :

- het Comité krijgt de aanvraagdossiers toegestuurd van fabrikanten en invoerders die een produkt met een milieukeurmerk voor het eerst in België in de handel willen brengen;

- het Comité gaat na of de produkten waarvoor een milieukeurmerk wordt aangevraagd overeenstemmen met de algemene en specifieke criteria van dit produkt;

- het Comité sluit het contract voor het gebruik van het milieukeurmerk met de persoon (fabrikant of invoerder) die een vergunning heeft gekregen om het keurmerk voor een bepaald produkt te gebruiken;

- het Comité gaat na of het gebruik van het milieukeurmerk voldoet aan de eisen van het contract; het kan eventueel de vergunning intrekken in geval van fraude of indien de kwaliteitskenmerken van het produkt werden gewijzigd ...

Om een harmonieuze toepassing van het keurmerk mogelijk te maken, werd een systeem opgezet voor uitwisseling van informatie tussen de verschillende nationale bevoegde instanties via de Commissie van de Europese Gemeenschappen.

De toestemming voor gebruik van een milieukeurmerk, verleend door een nationale instantie, geldt tevens voor alle Lid-Staten van de Europese Unie.

Behalve deze eerste fundamentele taak, met name ervoor zorgen dat onze producenten en importeurs een « milieuvriendelijk » keurmerk voor hun produkten kunnen krijgen en aldus opgewassen zijn tegen de concurrentie van de andere landen, is het Comité ook betrokken bij de procedure voor het vaststellen van de produktengroepen en de specifieke criteria voor die groepen.

Het ontwerp ingediend door de regering, beoogde enkel de creatie van het comité voor toekenning van dit Europese label, hiermee de desbetreffende EEG-verordening uitvoerende (en meer bepaald artikel 9).

Grâce au travail approfondi de la Commission du Sénat, le projet a été complété et comporte la possibilité de créer un label belge.

Le ministre s'est d'ailleurs engagé à présenter dans les quinze mois au Parlement, un rapport d'évaluation du label européen. Ce délai devrait être suffisant pour apprécier l'efficacité du label européen et mesurer l'intérêt de mettre en œuvre le label belge parallèlement au label européen.

Le Comité est placé sous l'autorité du ministre de l'Environnement car le but du label n'est pas uniquement l'information du consommateur. En effet, contrairement à d'autres informations figurant sur les emballages de produits de consommation, le label écologique ne vise pas la protection à court terme du consommateur. Il cherche avant tout à créer une prise de conscience collective des problèmes liés à l'environnement et à inciter ainsi les consommateurs à agir pour garantir le maintien d'une qualité de vie à long terme pour l'ensemble des citoyens.

La composition du Comité sera fixée par le Roi. Il sera donc veillé, ainsi que prévoit le règlement, à ce que la composition du Comité garantisse son indépendance et sa neutralité et que la représentation de tous les groupes d'intérêt y soit assurée.

L'article 3 du projet permet la création du label belge.

Afin de permettre un fonctionnement harmonieux des 2 systèmes, belge et européen :

— les produits exclus du champ d'application du règlement européen l'ont été de celui de la loi;

— les critères généraux auxquels devront répondre les produits susceptibles de se voir attribuer le label belge seront établis selon les mêmes principes que ceux instaurés par le règlement européen. Toutefois le label belge devra toujours être le signe d'une qualité supérieure;

— enfin, le même Comité aura la compétence d'attribuer ce label et le label européen.

Le règlement prévoit que le Comité peut percevoir des redevances pour l'utilisation du label et faire payer les frais de dossier dans une fourchette déterminée au niveau communautaire. L'article 4 du projet permet donc au Roi de fixer ce montant et les modalités de paiement.

Les articles 5 et 6 organisent les sanctions pour non-respect de la réglementation ecolabel.

D'une part, une action en cessation, qui permet au juge du tribunal de commerce, indépendamment d'autres poursuites et dans un délai très bref, de prendre les mesures pour arrêter immédiatement un acte contraire à la réglementation relative au label; par exemple, ordonner que tous les produits qui por-

Dank zij het diepgaande onderzoek van de Senaatscommissie is het vandaag voorgestelde ontwerp vervolledigd en houdt het de mogelijkheid in om een Belgisch label te creëren.

De minister verbindt er zich dan ook toe om binnen vijftien maanden, een evaluatierapport over dit Europese keurmerk voor te stellen. Dit uitstel moet voldoende zijn om de efficiëntie van het Europese label te beoordelen en het belang af te meten om parallel met een Europees keurmerk, een Belgisch keurmerk in gebruik te nemen.

Het Comité hangt tegelijk af van de minister van Leefmilieu, want het doel van het milieukeurmerk is niet alleen de verbruiker voor te lichten. In tegenstelling tot andere gegevens op de verpakking van consumptiegoederen, beoogt het milieukeurmerk niet de bescherming van de consument op korte termijn. Hij is er niet in de eerste plaats op gericht een collectieve bewustwording te doen ontstaan van de milieuproblemen en er de consumenten aldus toe aan te zetten iets te doen om op termijn alle medeburgers een degelijke levenskwaliteit te garanderen.

De samenstelling van het Comité zal door de Koning nader worden bepaald. De verordening schrijft voor dat erop moet worden toegezien dat de samenstelling van de bevoegde instanties hun onafhankelijkheid en neutraliteit waarborgt en dat alle belangengroepen erin zijn vertegenwoordigd.

Artikel 3 van het ontwerp maakt de creatie van een Belgisch keurmerk mogelijk.

Om aldus een harmonieus functioneren van de twee systemen (het Belgische en het Europese) te verkrijgen :

— zijn de van het toepassingsveld van de Europese verordening uitgesloten producten, dezelfde als die van deze wet;

— zijn de hoofdcriteria waaraan de ontvankelijke producten moeten beantwoorden om het Belgisch keurmerk te verkrijgen, vastgesteld volgens dezelfde principes, zoals die welke in die Europese verordening zijn ingesteld. Te allen tijde dient het Belgisch label een teken van een superieure kwaliteit te zijn;

— ten slotte zal hetzelfde comité de competentie hebben dit label en het Europese label toe te kennen.

De verordening bepaalt dat het Comité de betaling mag vragen van een verbruiksrecht alsook van de kosten voor het behandelen van het dossier binnen de marges die door de Gemeenschap zijn vastgesteld. Artikel 4 van het ontwerp maakt het de Koning mogelijk dit bedrag, alsmede de manier van betaling, vast te stellen.

De artikelen 5 en 6 bepalen de sancties voor het niet respecteren van de reglementering in verband met het milieukeurmerk.

Aan de ene kant, een opheffingsactie, die de rechter in de rechtbank van koophandel in staat stelt, onafhankelijk van andere rechtsvervolgingen en in een zeer korte tijd, de maatregelen te nemen om onmiddellijk een actie, tegengesteld aan de reglementatie eigen aan het label, stop te zetten; bijvoor-

tent le signe « écolabel » sans autorisation soient retirés de la vente.

D'autre part, des amendes pénales pourront être infligées en cas de violation du règlement CEE, de la loi ou de ses arrêtés d'exécution.

Pour conclure, le ministre insiste sur l'importance que revêt la mise en place de ce Comité tant pour les fabricants et les importateurs belges qui pourront faire valoir les qualités environnementales de leurs produits que pour les consommateurs qui pourront choisir les produits en fonction de cette qualité.

II. — EXPOSE INTRODUCTIF DE L'AUTEUR DE LA PROPOSITION DE LOI N° 368

M. Dejonckheere, co-auteur de la proposition de loi instituant un système de label pour la promotion des produits propres (Doc.n° 368/1-91/92) en expose les principales lignes de force. Il souligne que notre mode de consommation a de nombreuses incidences sur l'environnement. Ces phénomènes reposent sur les processus de fabrication des produits, qui nécessitent la consommation de matières premières et d'énergie. Il s'agit là d'éléments limités. En conséquence, la vie d'un produit, du « berceau à la tombe », entraîne des coûts sociaux et écologiques très importants.

Jusqu'à présent, on peut déplorer l'absence d'un système organisé susceptible d'imposer aux industries des modes de production moins énergivores, moins polluants, économes en matières premières, et posant moins de problèmes quant à l'élimination du déchet ultime.

Certes, il existe des normes diverses, plus ou moins efficaces pour pénaliser les pollueurs, pour initier des procédés plus respectueux du milieu, pour encourager les économies d'énergie, ou encore pour recycler une partie des déchets. On doit malheureusement constater que ces réglementations n'aboutissent pas à des résultats impressionnants.

Bien des consommateurs sont conscients des problèmes d'environnement et souhaitent favoriser les produits propres en les achetant. Mais le choix s'avère difficile : le consommateur est, en effet, assailli par des campagnes publicitaires qui proviennent tant des fabricants que des associations de consommateurs. Dans ce dernier cas, l'information concerne principalement le rapport qualité/prix. Les critères de qualité concernent surtout l'efficacité à l'usage et l'absence d'effets négatifs sur la santé. Les effets dommageables pour l'environnement ne sont donc quasi pas pris en compte, bien que l'on assiste à une lente évolution en cette matière.

De ces constats sont nées diverses appellations, telles que « produits propres », « éco-produit », « écolabel », ou encore « label-bio », ...

Le but d'un tel type de label est ambitieux, puisqu'il poursuit deux objectifs. Le premier est l'encou-

beeld, bevelen dat alle produkten die ongeoorloofd dit milieukeurmerk dragen, van de markt worden genomen.

Aan de andere kant kunnen strafbepalingen opgelegd worden wanneer met de EEG-verordening, de wet of haar uitvoeringsbesluiten overtreedt.

Om te besluiten wenst de minister de nadruk te leggen op het belang van de oprichting van dit Comité, zowel voor de Belgische fabrikanten en importeurs die de « ecologische » kwaliteiten van hun produkt kunnen laten valoriseren als voor de consumenten die tussen de produkten kunnen kiezen op grond van deze kwaliteiten.

II. — INLEIDING DOOR DE INDIENER VAN HET WETSVOORSTEL N° 368

De heer Dejonckheere, mede-indiener van het wetsvoorstel tot instelling van een keurmerkgeregeling ter bevordering van schone produkten (Stuk n° 368/1-91/92), licht de voornaamste krachtlijnen van het voorstel toe. Hij onderstreept dat onze verbruikersgewoonten op tal van gebieden een weerslag op het milieu hebben. Dat is het gevolg van de fabricagemethodes van de produkten. Daarvoor zijn grondstoffen en energie nodig, twee zaken die slechts beperkt aanwezig zijn. Het leven van een produkt « van de wieg tot het graf » brengt derhalve zeer hoge sociale en ecologische kosten mee.

Tot dusver bestaat er geen geheel van geordende principes dat de industrie een produktiewijze oplegt die zuinig omspringt met energie en grondstoffen, minder vervuult en minder problemen inzake verwijdering van het uiteindelijke afval doet rijzen.

Vanzelfsprekend zijn er uiteenlopende, min of meer doelmatige regelgevingen voorhanden om de vervuiler te straffen, om werkwijzen op te leggen die het milieu minder belasten, om energiebesparingen aan te moedigen, of om een gedeelte van het afval te recyclen. Met die regelgevingen worden spijtig genoeg geen overtuigende resultaten geboekt.

Veel verbruikers zijn zich bewust van de milieu-problemen en willen schone produkten aanmoedigen door ze te kopen. De keuze is echter moeilijk : de verbruiker wordt bestookt met promotiecampagnes van zowel de fabrikanten als de verbruikersorganisaties. In dat laatste geval heeft de verstrekte informatie meestal betrekking op de prijs-kwaliteitverhouding. De kwaliteitscriteria houden vooral verband met de gebruiksdoelmatigheid en het ontbreken van schadelijke gevolgen voor de gezondheid. Met de schadelijke gevolgen voor het milieu wordt dus bijna geen rekening gehouden, hoewel ter zake een langzame kentering merkbaar is.

Die vaststellingen liggen aan de oorsprong van benamingen als « schoon produkt », « ecologisch verantwoord produkten » of « bio-label » enzovoort.

Een dergelijk milieukeurmerk heeft een ambitieuze, tweeledige doelstelling. In de eerste plaats wil het

agement à la transformation des processus de production. Le second est d'offrir au consommateur la meilleure information possible et la plus objective susceptible d'améliorer son comportement afin que par ses choix de consommation, il puisse avoir une réelle influence sur les charges pesant sur l'environnement.

La course à la qualité écologique doit devenir un élément fondamental du marché. Elle constitue un enjeu.

M. Dejonckheere rappelle que dans ces matières, les écologistes ont pris plusieurs initiatives parlementaires. Il cite par exemple la proposition de loi créant un label pour les produits issus de l'agriculture biologique, ainsi qu'une autre proposition créant un institut de la durée.

La présente proposition vise à organiser un label général pour tous les produits, à l'exception de l'alimentation et des boissons.

Puisqu'il s'agit d'une idée à la mode, on peut très certainement tirer profit des expériences menées à l'étranger. La plus connue est celle du label « Ange bleu » en Allemagne, qui existe depuis plus de 10 ans et concerne au moins 3 000 produits « labellisés ». D'autres expériences ne sont pas dénuées d'intérêt, comme le N-F Environnement en France, le « Cygne blanc » du Conseil nordique, l'éco-mark japonais ...

Alors que le projet de loi vise l'attribution d'un label européen, la proposition de loi tend à instaurer un label belge.

Divers arguments plaident, en effet, pour l'établissement d'un label fédéral :

- il n'est pas évident qu'un accord soit rapidement conclu au niveau des pays de la CEE. Une expérience sera sans doute menée pour trois produits, ensuite un bilan sera établi avant d'étendre le système à d'autres produits. Cette procédure risque de prendre des années, à supposer qu'un accord intervienne rapidement;

- les doubles emplois peuvent être évités. C'est ainsi que les Etats membres pourraient ne pas procéder à une labellisation nationale dès lors que le produit visé ferait l'objet d'un label européen. Mais encore faut-il que le label européen soit suffisamment exigeant;

- les auteurs de la proposition craignent, en effet, que le label communautaire, résultat d'un compromis, fixe des contingences minimales;

- enfin, certaines données techniques, spécifiques à chacun des Etats membres plaident en faveur d'un label fédéral, par exemple : un détergent X, avec un éco-label européen, peut très bien donner satisfaction, en terme de biodégradabilité, en Grèce ou au Portugal, mais pas en Belgique en raison des eaux très « dures ».

aanzetten tot de omvorming van de produktieprocessen. In de tweede plaats wil het de verbruiker een zo goed en zo objectief mogelijke informatie verschaffen, zodat hij zijn gedrag zal veranderen en door de aanpassing van zijn verbruiksgewoonten werkelijk de belasting van het milieu kan verminderen.

De marktontwikkelingen moeten mede worden bepaald door het streven naar ecologische kwaliteit. Dat is nu reeds een streven.

De heer Dejonckheere brengt in herinnering dat de groenen in het Parlement reeds verscheidene initiatieven in die zin hebben genomen. Hij geeft als voorbeeld het wetsvoorstel tot instelling van een keurmerk voor biologisch geteelde produkten en het wetsvoorstel tot oprichting van een instituut voor duurzame ontwikkeling.

Dit voorstel strekt ertoe een algemeen keurmerk in te stellen voor alle produkten, met uitzondering van voedingsmiddelen en dranken.

Aangezien die idee al een tijd gemeengoed is geworden, kunnen wij voordeel halen uit de experimenten in het buitenland. Het bekendste experiment is dat van « der Blaue Engel » in de Bondsrepubliek Duitsland, dat reeds tien jaar loopt en meer dan 3 000 produkten met een keurmerk omvat. Ook andere experimenten verdienen onze aandacht, zoals het « N-F Environnement » in Frankrijk, de « Witte Zwaan » van de Noordse Raad en het Japanse groenmerk.

Terwijl het wetsontwerp een Europees keurmerk wil invoeren, strekt het wetsvoorstel ertoe een Belgisch keurmerk in te stellen.

Verscheidene argumenten pleiten immers voor de invoering van een federaal keurmerk :

- het ligt niet voor de hand dat de landen van de EU spoedig tot een akkoord zullen komen. Waarschijnlijk wordt een experiment uitgevoerd met drie produkten en wordt daarna de balans opgemaakt vooraleer de regeling tot andere produkten wordt uitgebreid. Die werkwijze zal jaren in beslag nemen, als er al een akkoord kan worden gesloten;

- overlappingen kunnen worden voorkomen. De Lid-Staten kunnen besluiten geen nationaal keurmerk toe te kennen wanneer het produkt reeds van een Europees keurmerk is voorzien, uiteraard op voorwaarde dat aan de toekenning van het Europese merk voldoende hoge eisen worden gesteld;

- de indieners van het voorstel vrezen immers dat de drempels te laag zullen worden gelegd voor de toekenning van een gemeenschapskeurmerk dat het resultaat is van een compromis;

- tot slot maken sommige technische gegevens die specifiek zijn voor iedere Lid-Staat dat de instelling van een federaal keurmerk de voorkeur verdient. Een detergent X met een Europees milieukeurmerk kan bijvoorbeeld in Griekenland of Portugal zeer goed beantwoorden aan de normen voor biologische afbreekbaarheid, maar in België door het zeer harde water geen voldoening schenken.

En outre, la présente proposition contient des principes de base très concrets. Il s'agit :

- de fixer des exigences élevées pour l'attribution d'un label;

- de suivre l'évolution des connaissances techniques et scientifiques;

- de se conformer à une approche multi-critères, du « berceau à la tombe », ce qui suppose la mise en œuvre d'éco-outils (bilans) et d'études d'incidences sur l'environnement;

- d'éviter la banalisation d'un produit faisant l'objet d'un label.

Les auteurs proposent de créer deux labels : un label « respectueux de l'environnement », et un label « Eco-produit ». Le label « respectueux de l'environnement » est attribué aux produits qui apportent une contribution significative à la protection de l'environnement, soit sur le plan de la production, soit sur celui de l'utilisation, soit sur celui de l'élimination après l'usage. Tandis que l'« Eco-label » est octroyé aux produits susceptibles d'améliorer simultanément ces trois aspects.

La proposition prévoit, en outre, qu'un jury indépendant, regroupant toutes les catégories, se charge de décerner un label à un produit, groupe de produits ou mode de production. L'attribution du label à un produit déterminé d'une firme déterminée est effectué par un organisme agréé qui procède à tous les contrôles d'usage.

Le label n'est attribué que pour une période de 3 ans; pour conserver le label, au-delà de cette période, il faut que le produit ait fait l'objet d'une nouvelle amélioration.

M. Dejonckheere souligne que sa proposition vise à éviter la mise en place d'une structure trop lourde et à veiller au respect des conditions d'attribution du label.

M. Dejonckheere rappelle enfin que la Région wallonne a déjà introduit quelques labels d'un type plutôt régional qu'écologique ou économique. Il signale à cet égard que l'Etat fédéral est seul compétent pour l'attribution d'un label écologique. Pour illustrer ses propos, il cite un passage de « Le Label écologique et le droit », B. Jadot et N. de Sadeleer, Story Scientia, p. 55 : « Le label écologique ne prenant en compte que la qualité des produits, abstraction faite de toute référence géographique, il y a dès lors lieu de conclure à la compétence exclusive de l'Etat en la matière ».

Dit voorstel bevat bovendien een aantal concrete basisbeginselen :

- aan de toekenning van een milieukeurmerk moeten hoge eisen worden gesteld;

- er moet gelijke tred worden gehouden met de ontwikkeling van de techniek en de wetenschappelijke kennis;

- bij de benadering van het probleem moeten « van de wieg tot het graf » verscheidene criteria worden gehanteerd, wat betekent dat milieu-instrumenten (balansen) en onderzoeken van de weerslag op het milieu moeten worden gebruikt;

- er moet worden voorkomen dat het keurmerk onzorgvuldig wordt toegekend.

De indieners stellen voor twee keurmerken in te stellen : een keurmerk « Milieuvriendelijk » en een keurmerk « Ecologisch verantwoord produkt ». Het keurmerk « Milieuvriendelijk » wordt toegekend aan produkten die een wezenlijke bijdrage leveren tot de milieubescherming, hetzij op het stuk van de produktie, hetzij op dat van het gebruik, of nog op dat van de verwerking na gebruik. Het keurmerk « Ecologisch verantwoord produkt » wordt toegekend aan produkten die een verbetering betekenen op die drie gebieden tegelijk.

Het voorstel bepaalt voorts dat een onafhankelijke jury met vertegenwoordigers uit alle betrokken categorieën wordt belast met het toekennen van een keurmerk aan een produkt, een groep van produkten of een produktwijze. De toekenning van het keurmerk aan een welbepaald produkt van een welbepaalde firma geschiedt door een erkende instelling die de gebruikelijke controles verricht.

Het keurmerk wordt slechts voor een periode van drie jaar toegekend. Om het keurmerk te kunnen behouden, moet het produkt een nieuwe verbetering hebben ondergaan.

De heer Dejonckheere onderstreept dat zijn voorstel ertoe strekt te voorkomen dat een te logge structuur wordt ingesteld en tevens wil waarborgen dat de voorwaarden voor de toekenning van het keurmerk worden nageleefd.

De heer Dejonckheere brengt tot slot in herinnering dat het Waalse Gewest reeds enkele keurmerken heeft ingesteld, die geen ecologische of economische bedoeling hebben, maar het produkt veeleer een regionaal tintje geven. Hij merkt daarbij op dat uitsluitend de federale Staat bevoegd is voor het toekennen van een milieukeurmerk. Hij staakt zijn bewering met een citaat uit het werk « Le label écologique et le droit » van B. Jadot en N. de Sadeleer, Story Scientia, blz. 55 : « Aangezien het milieukeurmerk uitsluitend rekening houdt met de kwaliteit van de produkten, zonder enige geografische verwijzing, moet worden besloten dat de Staat ter zake de exclusieve bevoegdheid heeft ».

III. — DISCUSSION GENERALE

M. Brouns souligne l'urgence du présent projet d'une part en raison du retard accumulé dans la transposition du règlement européen en droit belge et d'autre part en raison des priorités définies dans la déclaration gouvernementale.

La déclaration gouvernementale stipule, en effet, que dans le cadre de ses compétences, le Gouvernement intégrera les critères écologiques à tous les aspects de la politique entre autres par l'écologie du travail et élaborera une politique de produit écologiquement justifiée (normes de produit, Ecolabel).

L'intervenant constate que jusqu'à présent, le Gouvernement n'a pas encore pris beaucoup d'initiatives en la matière.

Il est urgent de voter le présent projet compte tenu de la prolifération de la publicité environnementale et du nombre croissant de labels écologiques non-officiels qui profitent plus à l'industrie qu'à l'environnement. Des critères doivent être définis et des écolabels doivent être établis afin de pouvoir délivrer le label écologique en déterminant quels sont les produits qui peuvent être considérés comme respectueux de l'environnement. Cette analyse pourrait être réalisée en symbiose avec la Commission pour un développement durable.

L'intervenant plaide pour la coordination, la cohérence et l'uniformité en ce qui concerne l'attribution du label écologique. Il espère que le débat ne s'enlèvera pas comme ce fut le cas lors de la discussion sur les PVC. Il se demande si le Gouvernement est suffisamment informé sur le sujet pour pouvoir dégager clairement les lignes de force de sa politique. A cet égard, ne s'impose-t-il pas de créer un institut de l'environnement ?

M. Brouns demande enfin quand apparaîtront les premiers labels écologiques.

M. Barbé, co-auteur de la proposition de loi, souhaite mettre certains points en évidence.

Il souligne tout d'abord que les labels écologiques, tout comme également les écotaxes, constituent des instruments de politique qui s'intègrent bien dans une économie de marché à condition qu'ils soient utilisés à bon escient.

Il met en garde contre le fait que certains secteurs industriels pourraient utiliser le label écologique aux fins d'échapper à des mesures structurelles.

Il rappelle qu'au stade actuel, la Commission européenne a déjà établi les critères applicables aux lave-vaisselle et aux lave-linge; il estime que la priorité devrait plutôt être accordée à d'autres produits d'utilisation quotidienne tels que le papier, la peinture, la colle, le savon, etc.

Il plaide pour l'établissement de critères sévères lors de l'attribution du label écologique et pour une gradation des produits auxquels il est attribué.

III. — ALGEMENE BESPREKING

De heer Brouns wijst erop dit wetsontwerp een dringende aangelegenheid is, eensdeels gelet op de vertraging die bij de omzetting van de desbetreffende Europese verordening in Belgisch recht is opgelopen, en anderdeels gelet op de prioriteiten die in het regeerakkoord zijn gesteld.

In het regeerakkoord is immers bepaald dat de regering binnen het kader van haar bevoegdheden de ecologische criteria in alle aspecten van haar beleid zal inpassen, onder meer door middel van de arbeids-ecologie, alsmede een milieuvriendelijk produktbeleid (produktnormen, Ecolabel) zal uitwerken.

Spreker stelt vast dat de regering tot dusverre nog niet veel initiatieven terzake heeft genomen.

Dit wetsontwerp moet dringend worden aangenomen, omdat steeds vaker met ecologische argumenten reclame wordt gevoerd en het aantal officiële milieukeuren, die niet zozeer het milieu als wel de industrie dienen, toeneemt. Er moeten criteria worden vastgesteld en milieubalansen uitgewerkt om de afgifte van milieukeuren mogelijk te maken, waarbij wordt bepaald welke produkten als milieuvriendelijk kunnen worden aangemerkt. Deze analyse kan worden verricht in symbiose met de commissie voor duurzame ontwikkeling.

Spreker pleit voor coördinatie, samenhang en eenvormigheid terzake van de afgifte van het milieukeurmerk. Hij hoopt dat de discussie niet verzandt, zoals die over PVC. Hij vraagt zich af of de regering terzake voldoende voorgelicht is om duidelijk de krachtlijnen van haar beleid te kunnen vaststellen. Is het in dit verband niet wenselijk een milieu-agent-schap op te richten ?

De heer Brouns wenst te weten wanneer de milieukeurmerken voor het eerst zullen worden gebruikt.

De heer Barbé, een van de mede-ondertekenaars van het wetsvoorstel, wenst een aantal punten onder de aandacht te brengen.

In eerste instantie benadrukt hij dat de milieukeurmerken, net als de milieubelasting, een beleidsinstrument zijn dat zeer goed in te passen is in een markteconomie, voor zover het op weldoordachte wijze wordt gehanteerd.

Hij waarschuwt tegen bepaalde industriële sectoren die de milieukeur zouden kunnen gebruiken om aan structurele maatregelen te ontsnappen.

Hij herinnert eraan dat de Europese Commissie momenteel al criteria voor was- en vaatwasmachines heeft vastgesteld. Hij is van oordeel dat andere produkten voor dagelijks gebruik, zoals papier, verf, lijm, zeep enzovoort, voorrang verdienen.

Hij pleit ervoor de afgifte van het milieukeurmerk aan strikte criteria te onderwerpen, alsmede te voorzien in een gradatie in de keurmerken (sterrenstelsysteem).

M. Barbé retrace ensuite l'histoire du règlement européen et déplore que cinq longues années se soient écoulées entre la première résolution du parlement européen le 19 juin 1987 et l'avènement du règlement le 23 mars 1992. En outre, il semble que l'établissement des critères accuse également un certain retard. Il était prévu que pour fin 1994, les critères d'attribution seraient établis pour douze catégories de produits. Qu'en est-il ?

Se référant à l'article 6 du règlement CEE, M. Barbé souhaiterait connaître la composition du forum de consultation regroupant les différents groupes d'intérêt (industrie, commerce, organisations de consommateurs, organisations de protection de l'environnement), et en particulier quelles sont les personnes qui représentent la Belgique au sein de ce forum.

Il pose la même question en ce qui concerne le comité prévu à l'article 7 du même règlement. La position de la Belgique est-elle déterminée par le ministre de l'Environnement ou par le ministre des Affaires économiques ? Une concertation est-elle prévue avec les Régions ?

L'article 15 du règlement prévoit l'information des consommateurs et des entreprises. De quelle manière le ministre envisage-t-il d'organiser cette information et de quels moyens budgétaires dispose-t-il à cet effet ?

M. Barbé rappelle encore qu'en vertu du règlement CEE, chaque Etat membre devait avoir créé son Comité pour le 1^{er} novembre 1992, il regrette que ce ne soit pas encore le cas en Belgique.

Retraçant enfin l'histoire du présent projet de loi, il déplore la piètre qualité du travail législatif et le retard accumulé lors des modifications successives du texte.

Il regrette le peu d'engouement dont a fait preuve le Gouvernement pour élaborer le présent projet qui, de par sa nature même, rallie tous les secteurs à sa cause en raison des avantages qu'il représente tant pour l'environnement que pour la position concurrentielle de nos entreprises.

M. Barbé déclare qu'il a l'impression qu'en ce qui concerne la politique des produits, des tensions existent entre le ministre de l'Environnement et le ministre des Affaires économiques et que ces tensions ralentissent les processus de décision. Il déplore le rôle particulièrement négatif que joue le ministre des Affaires économiques au sein du Gouvernement en matière de politique de l'environnement. De nombreuses décisions en la matière sont systématiquement reportées et retardées de par les pressions qu'il exerce sur ses collègues. Et pourtant, lui aussi a des responsabilités dans ce domaine notamment au travers de traités internationaux (par exemple la pollution de la Mer du Nord et la politique des produits).

Vervolgens schetst de heer Barbé de ontstaansgeschiedenis van de Europese verordening terzake en betreurt dat er vijf lange jaren zijn verstreken tussen de aanneming op 19 juni 1987 van een eerste resolutie door het Europees Parlement en de totstandkoming van de desbetreffende verordening op 23 maart 1992. Bovendien komt het hem voor dat bij de vaststelling van de criteria enige vertraging is opgelopen. Het voornemen was om tegen het einde van 1994 voor twaalf produktcategorieën afgiftecriteria vast te stellen. Wat is de stand van zaken dienaangaande ?

Verwijzend naar artikel 6 van de EEG-verordening wenst de heer Barbé te weten hoe het overlegforum van de diverse belangengroepen (industrie, handel, verbruikersorganisaties, milieuverenigingen) zal zijn samengesteld, en met name wie in dit forum als vertegenwoordiger voor België zal optreden.

Hij stelt dezelfde vraag met betrekking tot het in artikel 7 van de verordening genoemde comité. Wordt het Belgische standpunt bepaald door de minister van Leefmilieu of door de minister van Economische Zaken ? Is in enig overleg met de gewesten voorzien ?

Artikel 15 van de verordening voorziet in de voorlichting van de consumenten en de ondernemingen. Hoe overweegt de minister die voorlichting te organiseren en over welke budgettaire middelen beschikt hij daartoe ?

De heer Barbé brengt nog in herinnering dat iedere Lid-Staat overeenkomstig de verordening vóór 1 november 1992 zijn comité moest instellen. Hij betreurt dat zulks in België nog niet is geschied.

Na tot besluit de genese van dit wetsontwerp te hebben geschetst, verklaart spreker zowel de povere kwaliteit van het wetgevend werk als de bij de opeenvolgende wijzigingen opgelopen vertraging te betreuren.

Voorts vindt hij het jammer dat de regering slechts weinig geestdrift aan de dag heeft gelegd bij de uitwerking van dit wetsontwerp, dat per definitie op de gunst van alle sectoren moet kunnen rekenen door de voordelen die het zowel voor het milieu als voor de concurrentiepositie van onze ondernemingen, behelst.

De heer Barbé zegt de indruk te hebben dat er inzake het produktbeleid spanningen bestaan tussen de minister van Leefmilieu en de minister van Economische Zaken, en dat deze spanningen het besluitvormingsproces vertragen. Hij betreurt de bijzonder ongunstige rol die de minister van Economische Zaken in de regering op het stuk van het milieubeleid speelt. Een groot aantal beslissingen dienaangaande wordt systematisch verdaagd en uitgesteld door de druk die hij op zijn ambtgenoten uitoefent. Daartegenover staat dat hij terzake zelf ook verantwoordelijkheden heeft, met name op grond van een aantal internationale verdragen (zoals bijvoorbeeld op het stuk van de vervuiling van de Noordzee en het produktbeleid).

Votre rapporteur se demande s'il n'aurait pas été possible d'élargir le présent projet à un objectif plus large que celui de transposer le règlement CEE.

Quand au fond du projet, il déplore les sanctions limitées et l'absence de règlement d'indemnisation.

Il regrette également que le projet ne contienne pas de mesures permettant de retirer le produit du marché.

L'action prévue à l'article 5 du projet ne pourrait-elle pas être introduite par des consommateurs ou des associations de consommateurs ?

Les Régions ont-elles été consultées au sujet du présent projet ? Une collaboration structurelle avec les Régions est-elle prévue à l'avenir ?

Rejoignant l'intervention de M. Brouns, *M. De Mol* doute que l'administration chargée de préparer les dossiers pour l'attribution du label dispose des connaissances techniques nécessaires, notamment sur les processus de production.

Il demande si un contrôle est prévu en ce qui concerne les produits de qualité variable. Quelle administration effectuera ce contrôle ? Combien de personnes sont concernées ?

M. Dejonckheere s'étonne à son tour du peu d'ambition dont la Belgique a fait preuve en matière de label écologique et du retard accumulé pour la transposition du règlement européen en droit belge. Ce retard est d'autant plus étonnant que la base juridique du règlement CEE permettait une procédure rapide. En effet, l'article 130 S du traité de l'Union européenne permet de prendre une décision à l'unanimité à la suite de la simple consultation du Parlement européen et permet également à chaque Etat membre de prendre des mesures plus larges que celles prévues dans le règlement européen.

L'intervenant marque son étonnement quant au principe de confidentialité mis en avant par l'article 13 du règlement CEE alors que la directive 90/313/CEE édicte le principe du droit d'accès à l'information. Il est d'avis que dans une matière aussi importante que l'environnement, ce choix constitue un inacceptable retour en arrière et il suggère dès lors au ministre d'assouplir ce principe de confidentialité.

M. Grimberghs se félicite à son tour que la problématique des labels écologiques soit enfin examinée, dans toute son ampleur mais également dans toutes ses limites.

Il fait remarquer que bien que les travaux du Sénat aient permis d'élargir quelque peu les dispositions du projet, on pourrait encore aller plus loin. Malgré les lacunes du projet, l'intervenant se déclare toutefois favorable à son adoption rapide permettant ainsi à la Belgique de régulariser sa situation par rapport au règlement européen.

Uw rapporteur vraagt zich af of het niet mogelijk was geweest dit wetsontwerp een ruimere draagwijdte dan de loutere omzetting van de EEG-verordening te geven.

Ten gronde betreurt hij dat de in dit wetsontwerp vervatte sancties te licht zijn en dat niet is voorzien in een regeling voor schadevergoeding.

Bovendien betreurt hij dat dit wetsontwerp niet de mogelijkheid omvat om een produkt van de markt te halen.

Kan de in artikel 5 van het ontwerp genoemde vordering niet worden ingesteld door verbruikers of verbruikersverenigingen ?

Werden de gewesten over dit ontwerp geraadpleegd ? Is voor de toekomst in een structurele samenwerking met de gewesten voorzien ?

In aansluiting op het door de heer Brouns gehouden betoog betwijfelt *de heer De Mol* of de dienst die is belast met de voorbereiding van de dossiers voor de afgifte van de milieukeur, over de nodige technische kennis beschikt, met name op het gebied van de productieprocessen.

Hij wenst te weten of op het stuk van produkten met variabele kwaliteit in enige controle is voorzien. Welke overheid wordt met deze controle belast ? Hoeveel personeelsleden zijn daarbij betrokken ?

De heer Dejonckheere spreekt dan weer zijn verbazing uit over het feit dat België weinig ambitie aan de dag heeft gelegd op het gebied van de milieukeuren, alsmede over de vertraging die bij de omzetting van de desbetreffende EEG-verordening in Belgisch recht is opgelopen. Deze vertraging wekt nog meer verwondering, wanneer rekening wordt gehouden met het feit dat de EEG-verordening een snelle procedure mogelijk maakte. Artikel 130 S van het Verdrag betreffende de Europese Unie biedt immers de mogelijkheid om na raadpleging van het Europees Parlement met eenparigheid van stemmen een besluit te nemen, en staat iedere Lid-Staat toe verdergaande maatregelen te nemen dan die welke in de verordening zijn vervat.

Spreker verbaast er zich over dat in artikel 13 van de EEG-verordening het beginsel van de vertrouwelijkheid is vervat, terwijl Richtlijn 90/313/EEG het beginsel van de toegankelijkheid van de informatie behelst. Hij acht een dergelijke optie in een zo belangrijke materie als die van het milieu, dan ook een onaanvaardbare stap achteruit, en stelt de minister derhalve voor het beginsel van de vertrouwelijkheid te versoepelen.

De heer Grimberghs verheugt er zich op zijn beurt over dat alle aspecten en ook alle beperkingen van het milieukeurmerk eindelijk aan bod komen.

Hij merkt op dat hoewel de bepalingen van het ontwerp in de Senaat reeds enigszins werden verruimd, men hierin nog verder zou kunnen gaan. Ondanks de lacunes in het ontwerp, is spreker toch voorstander van een snelle goedkeuring ervan, zodat België kan voldoen aan de Europese verordening.

M. Grimberghs demande ensuite si des contacts ont déjà été pris quant à la composition du Comité. Se référant à l'article 3 du projet, il souhaiterait savoir dans quel délai le ministre pense installer le Comité d'attribution du label national.

Il demande enfin si des contacts ont été pris avec les entreprises afin que celles-ci participent, de manière collective, à des campagnes d'information visant à faire connaître le label européen.

Le ministre de l'Intégration sociale, de la Santé publique et de l'Environnement déclare qu'il est conscient des limites du présent projet et se réjouit que tous les intervenants aient insisté sur son caractère d'urgence.

Il rappelle rapidement les amendements adoptés au Sénat et qui ont contribué à élargir les objectifs du projet.

Un premier amendement a instauré la possibilité de créer, par arrêté royal, un label belge parallèlement au label européen.

Si une telle décision était prise, le ministre déclare qu'un nouveau débat de fond aurait lieu au Parlement. A cet égard, il réitère sa volonté de respecter l'engagement politique de ces prédécesseurs qui vise à mettre en œuvre un label belge en cas d'évaluation négative du label européen, cette évaluation devant intervenir dans les 15 mois.

Un second amendement a introduit une disposition modifiant l'article 97 de la loi du 14 juillet 1991 sur les pratiques du commerce et sur l'information et la protection du consommateur (*Moniteur belge* du 10 octobre 1991) en permettant au président du tribunal de commerce d'ordonner la cessation des infractions aux dispositions légales et réglementaires en matière de label écologique.

Enfin, l'article 6 prévoit des amendes pénales relatives à ces infractions.

Le ministre se rallie à certains points de vue développés par les intervenants quant aux limites et lacunes du projet mais souligne qu'il doit s'en tenir à l'objectif visé.

Il précise que l'arrêté royal relatif à la composition du comité est prêt. Il se réfère à la composition citée à la p. 6 du rapport du Sénat (Doc. Sénat n° 887/2, 1993-1994, p. 6) et confirme que cette composition a fait l'objet de négociations avec les différentes parties concernées.

Les Régions ont été consultées quant au projet mais n'ont jusqu'à présent pas encore rendu leur avis. Il va de soi que les Régions sont plus principalement concernés par les arrêtés d'exécution que par le

De heer Grimberghs vraagt of er reeds een aanvang is gemaakt met de samenstelling van het Comité. Hij verwijst naar artikel 3 van het ontwerp en vraagt binnen welke termijn de minister het Comité voor de toekenning van het federale milieukeurmerk denkt te kunnen installeren.

Hij vraagt ook of reeds contacten werden gelegd met de ondernemingen opdat die collectief kunnen deelnemen aan informatiecampagnes die het Europees milieukeurmerk bekendheid moeten verschaffen.

De minister van Maatschappelijke Integratie, Volksgezondheid en Leefmilieu is zich bewust van de beperkingen van het voorliggende ontwerp. Hij verheugt er zich over dat alle sprekers de nadruk hebben gelegd op het dringende karakter van dit ontwerp.

Hij overloopt snel de amendementen die in de Senaat werden aangenomen en die hebben bijgedragen tot de verruiming van de doelstellingen van het ontwerp.

Een eerste amendement heeft de mogelijkheid ingevoerd om naast het Europese milieukeurmerk bij koninklijk besluit een Belgisch milieukeurmerk in te stellen.

Indien een dergelijke beslissing wordt genomen, zal in het Parlement opnieuw een debat worden gevoerd over de grond van de zaak. Hij herhaalt dat het zijn bedoeling is om in dit opzicht het politiek engagement van zijn voorgangers te respecteren. Dat bestaat erin een Belgisch milieukeurmerk operationeel te maken voor het geval het Europese milieukeurmerk negatief zou worden geëvalueerd. Die evaluatie moet binnen een periode van 15 maanden gebeuren.

Een tweede amendement voerde een bepaling in tot wijziging van artikel 97 van de wet van 14 juli 1991 betreffende de handelspraktijken en de voorlichting en bescherming van de consument (*Belgisch Staatsblad* van 10 oktober 1991) waarbij de voorzitter van de rechtbank van koophandel bevoegdheid wordt verleend om de stopzetting te bevelen van de overtredingen van het bepaalde in wetten en verordeningen op het stuk van het milieukeurmerk.

Artikel 6 legt strafrechtelijke boetes op voor die overtredingen.

De minister kan het eens zijn met sommige opmerkingen van de sprekers inzake de beperkingen en tekortkomingen van het ontwerp, maar onderstreept dat hij het beoogde doel niet uit het oog mag verliezen.

Hij preciseert dat het koninklijk besluit betreffende de samenstelling van het Comité klaar is. Hij verwijst naar de in het Senaatsverslag vermelde samenstelling (Stuk Senaat n° 887/2, 1993-1994, blz. 6) en bevestigt dat met de verschillende betrokken partijen over die samenstelling werd overlegd.

De gewesten werden over het ontwerp geraadpleegd, maar hebben tot op heden nog geen advies uitgebracht. Het spreekt voor zich dat de uitvoeringsbesluiten, meer nog dan het voorliggende ont-

présent projet. Ces arrêtés sont prêts et seront soumis aux Régions.

Répondant à M. Brouns, *le ministre* se déclare soucieux de respecter les engagements souscrits dans la déclaration gouvernementale. Un projet de loi sera prochainement déposé sur les normes de produits.

Concernant la création éventuelle d'un institut écologique, le ministre estime qu'il ne faut pas multiplier les organes mais plutôt avoir recours aux organismes déjà existants. Ainsi, les instituts universitaires seront consultés sur les données techniques des dossiers déposés en vue d'une labellisation.

A l'appui de ses déclarations, le ministre cite une disposition de l'avant-projet d'arrêté royal qui stipule que si le comité estime qu'un complément d'information est nécessaire, il peut, après accord du demandeur et aux frais de celui-ci, confier à un organisme accrédité, l'examen de l'évaluation écologique du produit et l'examen de sa conformité aux critères écologiques définis par le groupe de produits auquel il appartient.

Le ministre ouvre ensuite une parenthèse sur la problématique des émissions de CO₂. Il rappelle que le Gouvernement s'est engagé à réduire de 5 % les émissions de CO₂ d'ici l'an 2000. Dès le mois de mai 1993, la Belgique a déposé à la Commission européenne un premier rapport relatif aux émissions de CO₂ dans les différents secteurs économiques. Dans les prochaines semaines, un rapport définitif sera déposé; il contiendra un programme de mesures techniques à mettre en œuvre dans différents secteurs concernés ainsi qu'un calendrier d'exécution. Il ajoute qu'une concertation régulière avec les Régions a lieu à son cabinet.

Le ministre confirme à M. Barbé que des critères ont été établis uniquement en ce qui concerne les lave-vaisselle et les lave-linge. Les discussions sont toujours en cours quant aux critères pour les autres produits.

Le forum consultatif visé à l'article 6 du règlement CEE, est composé de représentants des organisations représentatives fédérées au niveau européen. Ces organisations désignent elles-mêmes leurs représentants, en fonction de l'ordre du jour.

Le Comité européen (regulatory committee) visé à l'article 7 du règlement est composé de représentants des Etats membres. Chaque Etat dispose d'une voix (pondérée). Le siège est généralement occupé par un membre du comité national. Chaque représentant peut se faire assister d'experts.

Le ministre signale que c'est le responsable du service « normes de produits » du département de la Santé publique et de l'Environnement qui représente la Belgique au sein de ce comité. Le ministre des Affaires économiques n'a pas encore désigné son représentant.

werp, de gewesten aangaan. Die besluiten zijn klaar en zullen aan de gewesten worden voorgelegd.

In antwoord op de heer Brouns verklaart *de minister* dat hij zal toezien op de inachtneming van de verbintenissen die in de regeringsverklaring zijn aangegaan. Over afzienbare tijd wordt een wetsontwerp inzake de produktnormen ingediend.

De minister is in verband met de mogelijke oprichting van een ecologisch instituut van oordeel dat een wildgroei van instellingen uit den boze is; men moet veeleer een beroep doen op de bestaande organen. Zo zullen de universiteiten worden ingeschakeld bij de beoordeling van de technische gegevens van de dossiers die worden ingediend ter verkrijging van een keurmerk.

De minister staft zijn verklaringen met een bepaling uit het voorontwerp van koninklijk besluit. Dit stelt dat mocht het Comité van oordeel zijn dat aanvullende informatie nodig is, het met instemming van de aanvrager en op zijn kosten, een erkende instelling mag gelasten met het onderzoek naar de ecologische evaluatie van het produkt en de conformiteit met de ecologische criteria die voor die produktengroep werden bepaald.

Vervolgens gaat de minister zijdelings in op het knelpunt van de CO₂-uitstoot. Hij memoreert dat de regering het engagement heeft aangegaan om die CO₂-uitstoot tegen het jaar 2000 met 5 % terug te dringen. Al in mei 1993 heeft België bij de Europese Commissie een eerste rapport ingediend in verband met de CO₂-uitstoot in de diverse economische sectoren. In de komende weken komt er een definitief rapport, met een programma van de technische maatregelen die zich in de diverse betrokken sectoren opdringen én een schema voor de tenuitvoerlegging. Hij voegt eraan toe dat op zijn kabinet geregeld met de gewesten wordt overlegd.

De minister bevestigt aan de heer Barbé dat alleen inzake vaatwas- en wasmachines criteria werden opgesteld; inzake de criteria voor de andere producten zijn de besprekingen nog aan de gang.

Het overlegforum waarvan sprake in artikel 6 van de EEG-verordening bestaat uit afgevaardigden van de representatieve, op Europees niveau gestructureerde verenigingen. Die verenigingen bepalen naar gelang van de agenda zelf wie hen vertegenwoordigt.

Het Europees Comité waarvan sprake in artikel 7 van de verordening is samengesteld uit vertegenwoordigers van de Lid-Staten. Elke Staat beschikt over één (gewogen) stem. De beschikbare zetel wordt meestal ingenomen door een lid van het nationaal comité. Elke vertegenwoordiger mag zich door deskundigen laten bijstaan.

De minister wijst erop dat het hoofd van de dienst « Produktnormen » van het departement Volksgezondheid en Leefmilieu België in dat comité zal vertegenwoordigen. De minister van Economische Zaken heeft zijn vertegenwoordiger nog niet aangewezen.

En ce qui concerne les questions relatives à l'article 15 du règlement CEE, le ministre répond qu'une brochure d'information sera distribuée à l'usage des producteurs et des consommateurs. Quant aux moyens budgétaires disponibles à cet effet, le ministre rappelle que pour 1994, 3,4 millions de francs sont inscrits au budget du département Environnement. Ce budget est utilisé pour la sensibilisation aux questions environnementales. Le même crédit est prévu pour 1995.

D'autre part, un crédit à 7 millions de francs est prévu en 1995, pour les normes de produits, l'écolabel, etc.

Le ministre souligne que, selon lui, si les arguments économiques ne doivent certainement pas primer les arguments écologiques, ils ne doivent toutefois pas être négligés, compte tenu du contexte économique actuel.

Répondant à une suggestion de M. Grimberghs, le ministre objecte qu'il n'est pas favorable au financement par les entreprises de campagnes d'information destinées aux consommateurs, compte tenu du manque d'objectivité dont elles pourraient faire preuve. Il tient toutefois à signaler qu'une prise de conscience se fait jour au sein des entreprises qui, au travers de leurs processus de fabrication, se veulent plus respectueuses de l'environnement.

Bien qu'aucune disposition du projet ne concerne directement les consommateurs, ils peuvent se manifester sur base de la loi du 14 juillet 1991 sur les pratiques du commerce et sur l'information et la protection du consommateur (*Moniteur belge* du 10 octobre 1991). En outre, des représentants des consommateurs siègeront au sein du Comité.

Répliquant aux intervenants qui ont mis en doute les connaissances techniques du département, le ministre rappelle que l'attribution du label est à la base d'une démarche volontariste de la part de l'entreprise intéressée qui présentera au Comité un dossier technique complet contenant tous les renseignements nécessaires quant au processus de production du produit.

En cas de non respect des principes édictés dans le dossier technique, une plainte pourra être déposée auprès du tribunal de commerce compétent.

IV. — DISCUSSION DES ARTICLES

MM. Barbé et Dejonckheere déposent un amendement n° 1 (Doc. n° 1319/2) visant à compléter l'intitulé du projet par les mots « et d'un label écologique belge ».

Cet amendement vise à mettre en concordance l'intitulé du projet et son contenu qui prévoit la possibilité de créer un label belge.

Wat de vraagstukken inzake artikel 15 van de Europese verordening betreft, antwoordt de minister dat een informatiebrochure zal worden verspreid ten behoeve van de producenten en de consumenten. In verband met de budgettaire middelen die daarvoor in 1994 worden uitgetrokken, brengt de minister in herinnering dat op de begroting van Leefmilieu 3,4 miljoen frank werd vrijgemaakt. Dat geld wordt gebruikt voor sensibiliseringscampagnes rond milieuproblemen. Hetzelfde bedrag zal ook in 1995 ter beschikking staan.

Nog in 1995 wordt in een krediet van 7 miljoen frank voor produktnormen, het milieukeurmerk enz. voorzien.

De minister beklemtoont dat, hoewel de economische argumenten zijns inziens in geen geval meer gewicht in de schaal mogen leggen dan de ecologische argumenten, ze, gelet op de economische context, toch niet mogen worden veronachtzaamd.

In antwoord op een suggestie van de heer Grimberghs, verklaart de minister zich geen voorstander van de financiering door de bedrijven van voor de consumenten bestemde voorlichtingscampagnes aangezien die bedrijven wel eens blij zouden kunnen geven van een gebrek aan objectiviteit. De minister wenst niettemin te wijzen op de toenemende ecologische bewustwording van de bedrijven die met hun productieprocessen het bewijs willen leveren dat zij milieuvriendelijker zijn geworden.

Ofschoon geen enkele bepaling van het ontwerp direct betrekking heeft op de consumenten, kunnen die op grond van de wet van 14 juli 1991 betreffende de handelspraktijken en de voorlichting en de bescherming van de consument (*Belgisch Staatsblad* van 10 oktober 1991) toch hun stem laten horen. Bovendien zullen in het Comité vertegenwoordigers van de consumenten zitting hebben.

Als reactie op de opmerkingen van de sprekers die de technische kennis van het departement in twijfel hebben getrokken, herinnert de minister eraan dat de toekenning van het milieukeurmerk gebeurt als het betrokken bedrijf uit eigen beweging aan het Comité een volledig technisch dossier voorlegt dat alle nodige inlichtingen bevat met betrekking tot de bij de vervaardiging van het produkt gebezigde procedures.

Bij niet-naleving van de in het technische dossier vastgestelde beginselen kan bij de bevoegde rechtbank van koophandel klacht worden ingediend.

IV. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING

De heren Barbé en Dejonckheere dienen een amendement n° 1 (Stuk n° 1319/2) in dat ertoe strekt het opschrift van het ontwerp aan te vullen met de woorden « en van een Belgisch milieukeurmerk ».

Dit amendement heeft tot doel het opschrift van het ontwerp in overeenstemming te brengen met de inhoud ervan die in de mogelijkheid van een Belgisch milieukeurmerk voorziet.

Le ministre souligne qu'il souhaite dans un premier stade se limiter à l'introduction d'un label européen. Il sera envisagé de créer un label belge s'il s'avérait, après évaluation, que le label européen ne répond pas aux objectifs d'un label écologique.

L'amendement n° 1 de MM. Barbé et Dejonckheere est rejeté par 11 voix contre 2.

Article 1^{er}

MM. Barbé et Dejonckheere déposent un amendement n° 2 (Doc. n° 1319/2) visant à inscrire dans le projet la composition précise du Comité.

Le ministre se réfère au rapport du Sénat (Doc. Sénat n° 887/2, 1993-1994, p. 6) et confirme qu'un arrêté royal fixera la composition du Comité comme suit :

- 3 représentants des employeurs;
- 3 représentants des consommateurs;
- 3 représentants des ONG environnementales;
- 3 représentants des Régions;
- 5 personnes représentant les ministères des Affaires économiques, de la Santé publique, de l'Environnement, du Commerce extérieur et de l'Agriculture.

L'amendement n° 2 de MM. Barbé et Dejonckheere est rejeté par 11 voix contre 2.

L'article 1^{er} est adopté par 9 voix et 4 abstentions.

Art. 2

Cet article n'appelle aucun commentaire et est adopté par 11 voix et 2 abstentions.

Art. 3

MM. Barbé et Dejonckheere déposent trois amendements (Doc. n° 1319/2).

L'amendement n° 3 vise à prévoir qu'un an après l'entrée en vigueur de la loi, le Roi met en place et organise, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, après consultation du Comité, un système d'attribution, de contrôle et de retrait d'un label écologique national.

L'amendement n° 4, subsidiaire au précédent, stipule que dans un délai d'un an après l'entrée en vigueur de la loi, le Gouvernement présente au Parlement un rapport sur l'application du règlement CEE 880/92 et sur l'opportunité de créer un label écologique national.

Enfin, l'amendement n° 5 précise qu'en l'absence éventuelle d'un label écologique européen, les critères d'attribution du label belge ne peuvent être moins

De minister benadrukt dat hij zich in een eerste fase wenst te beperken tot de invoering van een Europees milieukeurmerk. Aan een Belgisch milieukeurmerk kan worden gedacht indien na evaluatie zou blijken dat het Europese keurmerk niet aan de oogmerken van een milieukeurmerk beantwoordt.

Amendement n° 1 van de heren Barbé en Dejonckheere wordt verworpen met 11 tegen 2 stemmen.

Artikel 1

De heren Barbé en Dejonckheere dienen een amendement n° 2 (Stuk n° 1319/2) in dat ertoe strekt de juiste samenstelling van het Comité in het ontwerp in te schrijven.

De minister verwijst naar het verslag van de Senaat (Stuk Senaat n° 887/2, 1993-1994, blz. 6) en bevestigt dat de samenstelling van het Comité bij koninklijk besluit zal worden vastgesteld als volgt :

- 3 vertegenwoordigers van de werkgevers;
- 3 vertegenwoordigers van de consumenten;
- 3 vertegenwoordigers van de milieu-ONG's;
- 3 vertegenwoordigers van de gewesten;
- 5 personen die de ministeries van Economische zaken, Volksgezondheid, Leefmilieu, Buitenlandse Handel en Landbouw vertegenwoordigen.

Amendement n° 2 van de heren Barbé en Dejonckheere wordt verworpen met 11 tegen 2 stemmen.

Artikel 1 wordt aangenomen met 9 stemmen en 4 onthoudingen.

Art. 2

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt en het wordt aangenomen met 11 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 3

De heren Barbé en Dejonckheere stellen drie amendementen voor (Stuk n° 1319/2).

Amendement n° 3 bepaalt dat de Koning één jaar na het van kracht worden van deze wet en na raadpleging van het Comité bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit een systeem voor toekenning, controle en intrekking van een Belgische milieukeur zou instellen en organiseren.

Krachtens amendement n° 4, in bijkomende orde bij amendement n° 3, moet de regering binnen een jaar na de inwerkingtreding van de wet aan het Parlement een verslag voorleggen over de toepassing van de EEG-verordening 880/92 en over de wenselijkheid om een Belgisch milieukeurmerk in te voeren.

Amendement n° 5 ten slotte verduidelijkt dat bij eventuele ontstentenis van een Europese milieukeur de criteria voor de toekenning van een Belgische

stricts que les critères les plus sévères applicables dans un autre Etat membre de l'Union européenne.

Le ministre se réfère aux réponses qu'il a fournies auparavant à ce sujet.

Bien que le ministre se soit déjà engagé à faire rapport au Parlement sur le fonctionnement du système européen, il se dit prêt à présenter ce rapport dans un an, comme demandé par les auteurs de l'amendement.

M. Dejonckheere demande quelle est l'attitude de la Belgique en ce qui concerne le choix des produits et les négociations éventuelles.

Le ministre répond que les choix seront basés sur les avis techniques rendus par les instituts universitaires qui seront consultés.

Les amendements n^{os} 3 à 5 de MM. Barbé et Dejonckheere sont successivement rejetés par 11 voix contre 2.

L'article 3 est adopté par 9 voix et 4 abstentions.

Art. 4

Le ministre précise que le montant de la redevance due pour la demande de label se montera à 20 000 francs au plus.

L'article 4 ne suscite aucune question et est adopté par 11 voix et 2 abstentions.

Art. 5

M. De Mol émet des critiques d'ordre légistique.

Il demande si les consommateurs pourront, tout comme les entreprises, porter plainte auprès du ministre ou du Comité.

Le ministre renvoie à la réponse qu'il a donnée au Sénat. Il va de soi que chaque citoyen a le droit de déposer plainte auprès du Comité, soit dans le cadre d'un refus d'autorisation, soit sur base d'une autorisation non fondée. Toutefois, le Comité étant placé sous la responsabilité du ministre, il en résultera une décision administrative.

En outre, la possibilité d'une action en cessation a été introduite dans la loi sur les pratiques du commerce.

Cette loi prévoit que toutes les actions en cessation visées dans son article 97 sont introduites à la requête du ministre. Cette requête peut être déposée sur avis du Comité au sein duquel sont représentés tant les entreprises que les consommateurs.

Le Comité est évidemment habilité à recevoir des plaintes émanant de consommateurs individuels ou

milieukeur niet minder strikt mogen zijn dan de strengste criteria die gelden binnen een andere Lid-Staat van de Europese Unie.

De minister verwijst naar de antwoorden die hij eerder al over die aangelegenheden heeft gegeven.

Hoewel de minister er zich al toe heeft verbonden aan het Parlement verslag uit te brengen over de werking van de Europese regeling, is hij bereid in te gaan op het verzoek van de indieners van het amendement om dat verslag uiterlijk over één jaar voor te leggen.

De heer Dejonckheere wenst te vernemen welk standpunt België inneemt in verband met de keuze van de produkten en het eventuele overleg ter zake.

De minister antwoordt dat de produkten worden gekozen op grond van de technische adviezen die de geraadpleegde universiteiten daarover zullen uitbrengen.

De amendementen n^{os} 3 tot en met 5 van de heren Barbé en Dejonckheere worden achtereenvolgens verworpen met 11 tegen 2 stemmen.

Artikel 3 wordt aangenomen met 9 stemmen en 4 onthoudingen.

Art. 4

De minister verduidelijkt dat het bedrag van het recht dat voor de aanvraag van het keurmerk verschuldigd is niet hoger zal liggen dan 20 000 frank.

Over artikel 4 worden geen vragen gesteld. Het wordt aangenomen met 11 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 5

De heer De Mol uit kritiek van wetgevingstechnische aard.

Hij vraagt zich af of de consumenten, net als de ondernemingen, klacht bij de minister of het Comité kunnen indienen.

De minister verwijst hiervoor naar het antwoord dat hij in de Senaat heeft gegeven. Het spreekt vanzelf dat elke burger het recht heeft om klacht bij het Comité in te dienen, als de toekenning bijvoorbeeld geweigerd wordt of onterecht een keurmerk wordt toegekend. Aangezien het Comité onder de bevoegdheid van de minister ressorteert, zal op die klacht een administratieve uitspraak volgen.

Bovendien werd in de wet op de handelspraktijken de mogelijkheid ingevoerd om een vordering tot staking in te stellen.

Die wet bepaalt dat alle vorderingen tot staking op grond van artikel 97 worden ingesteld op verzoek van de minister. Dat verzoek kan hij indienen op advies van het Comité waarin zowel de consumenten als de ondernemingen vertegenwoordigd zijn.

Het Comité is vanzelfsprekend bevoegd voor de behandeling van klachten van individuele consu-

de concurrents qui se sentiraient lésés par une décision.

En plus de ces procédures, il va de soi que des actions sont toujours possibles devant les tribunaux et les instances administratives habituels.

L'article 5 est adopté par 11 voix et 2 abstentions.

Art. 6

Le ministre précise que le montant des amendes peut s'élever à plusieurs millions de francs.

M. De Mol estime que ces montants sont malgré tout encore trop limités.

L'article 6 est adopté par 9 voix et 4 abstentions.

Art. 7

L'article 7 n'appelle aucun commentaire et est adopté à l'unanimité.

L'ensemble du projet de loi est adopté par 9 voix et 4 abstentions.

En conséquence, la proposition de loi jointe devient sans objet.

Le Rapporteur,

J. DE MOL

La Présidente,

T. MERCKX-VAN GOEY

menten of van concurrenten die van mening zijn dat een bepaalde beslissing hen schade berokkent.

Naast voornoemde procedures blijft natuurlijk ook de mogelijkheid open om een vordering voor de rechtbanken of voor een van de gebruikelijke administratieve instanties in te stellen.

Artikel 5 wordt aangenomen met 11 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 6

De minister verduidelijkt dat de boetes tot in de miljoenen kunnen oplopen.

Voor *de heer De Mol* zijn de boetes toch nog te laag.

Artikel 6 wordt aangenomen met 9 stemmen en 4 onthoudingen.

Art. 7

Over artikel 7 worden geen opmerkingen gemaakt. Het wordt eenparig aangenomen.

Het gehele wetsontwerp wordt aangenomen met 9 stemmen en 4 onthoudingen.

Bijgevolg vervalt het toegevoegde wetsvoorstel.

De Rapporteur,

J. DE MOL

De Voorzitter,

T. MERCKX-VAN GOEY